Fomesoutra.com
ça soutra!

Collection Succès

COURS DE PHILOSOPHIE PREMIERE

EDITION & DISTRIBUTION
OISIS OFFICE : 67352577

TABLE DES MATIERES

	PAGES
APERCU DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE OU REMEDIATION	
DEFINITION ET ORIGINE DE LA PHILOSOPHIE	
LES GRANDES PERIODES DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE	
TRAVAUX DIRIGES	
DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIES	
METHODE DE LECTURE D'UN TEXTE	
L'EXPLICATION LITTERALE D'UN TEXTE	
LA PROBLEMATIQUE D'UN TEXTE	
APPLICATION (LA PROBLEMATIQUE D'UN TEXTE)	
L'EXPLICATION METHODIQUE D'UN TEXTE	
LA CRITIQUE INTERNE D'UN TEXTE	
LA CRITIQUE EXTERNE D'UN TEXTE	
APPLICATION (LA CRITIQUE D'UN TEXTE)	
L'ESSAI DE PROBLEMATISATION	
LA COMPREHENSION DU SUJET	
L'ETUDE PARCELLAIRE	
LA PROBLEMATISATION DU SUJET	
STRUCTURATION DES AXES DU SUJET	
APPLICATION (COMPREHENSION DU SUJET)	
REDACTION DU SUJET	
L'INTRODUCTION	
LA CONCLUSION	
APPLICATION (REDACTION)	
TROISIEME PARTIE : ANNEXES	
OPINIONS DIVERSES SUR LA PHILOSOPHIE	
TABLE CHRONOLOGIQUE	
DEFINITION DE QUELQUES COURANTS PHILOSOPHIQUES	

PREMIERE PARTIE

APERÇU DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

CHAPITRE 1 : ORIGINE ET DEFINITION DE LA PHILOSOPHIE

I- DEFINITION DE LA PHILOSOPHIE

La philosophie a-t-elle un sens aujourd'hui ? Telle est la question qui s'impose à tous ceux qui veulent philosopher. Cependant avant tout propos tentons de définir la philosophie. Il s'agira ici pour nous d'une simple approche définitionnelle car il faut remarquer que la question sur la nature de la philosophie n'est pas nouvelle puisque d'éminents penseurs l'ont déjà examiné parfois sans succès. L'exemple le plus flagrant fut celui de Jules Lachelier qui répondit à la grande stupéfaction de son auditoire « je ne sais pas ». Une telle réponse apparemment ironique et inconcevable est pleine de sens. En effet la philosophie n'est pas une matière de connaissance. Par exemple en Mathématiques nous avons une suite logique de théorèmes et de théories que nous apprenons et les mettons en pratique. De même en Physique, SVT ou Histoire un ensemble de faits ou évènements que l'on s'efforce d'expliquer. Il n'en est rien de telle en philosophie. Faute de nous livrer un savoir, la philosophie nous proposera un art de vivre une morale. Comme on le voit, la philosophie quête de sens, plus précisément une enquête sur le sens. C'est d'ailleurs ainsi qu'elle se présente dans son sens étymologique grec : Philos : amour & Sophos : sagesse

Littéralement elle se saisit comme un amour, une recherche de la sagesse. La philosophie est donc une recherche continue de la sagesse et de la vérité.

II- ORIGINE DE LA PHILOSOPHIE

La philosophie est traditionnellement considérée comme étant l'invention des Grecs. Au début du Vie siècle av. J.-C., en Grèce, plus précisément à Milet, en Ionie – ancienne colonie grecque d'Asie Mineure –, des hommes, réservant aux dieux seuls la qualité de «sages», se déclarèrent philosophes, c'est-à-dire simplement «amis» de la sagesse. Selon une ancienne tradition rapportée par Cicéron (106 – 43) le terme philosophie est apparu pour la première fois autour du VI^{ème} siècle avant Jésus Christ avec Pythagore de Samos (VI^{ème} siècle).

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……

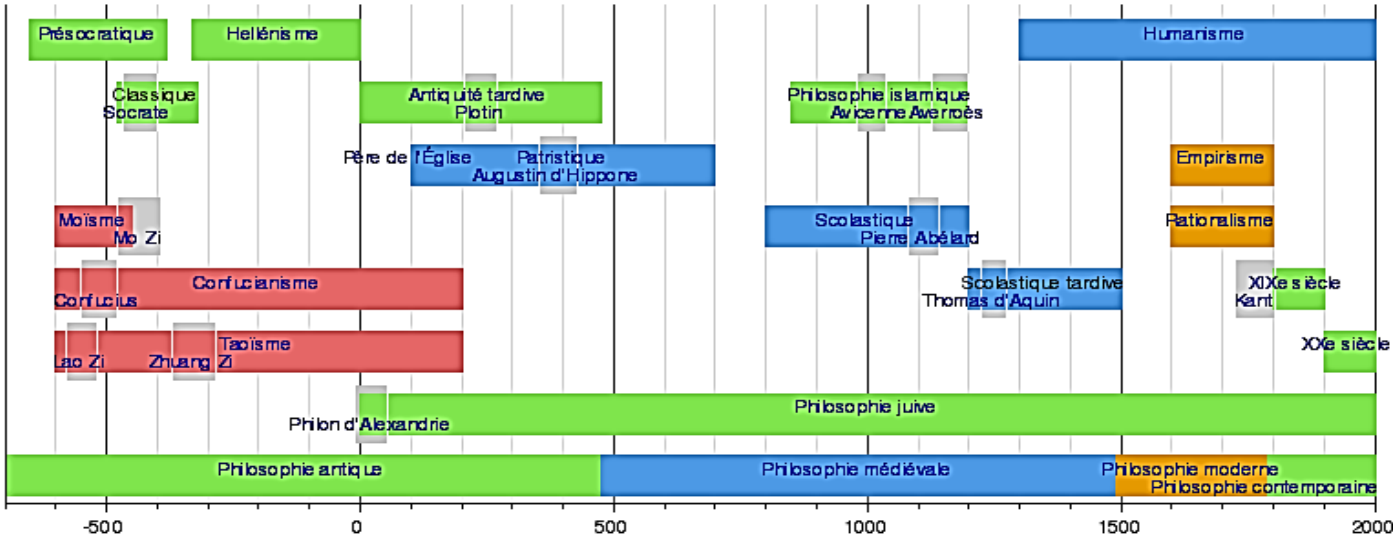
……

QUESTIONS DE COURS

1. Donner la définition étymologique du terme « philosophie »
2. Définir littéralement la philosophie
3. Pourquoi la philosophie est-elle considérée comme l'invention des grecs ?
4. Qui est l'initiateur du terme « philosophie » ?
5. Où et quand est née la philosophie ?
6. Quel philosophe est considéré comme le père de la philosophie occidentale. Pourquoi ?
7. Peut-on dire que tout le monde est philosophe ?

CHAPITRE 2 : LES GRANDES PERIODES DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

C'est ici le lieu de faire ressortir une précision fondamentalement essentielle. Bien que la philosophie soit étymologiquement grecque elle a connu une évolution au fil du temps. C'est cette évolution que nous étudierons. Il faut retenir que l'histoire de la philosophie se subdivise en quatre grandes périodes qui sont : ***la période Antique, la période Médiévale(Moyen-Age), la période Moderne et la période Contemporaine***. L'étude de ces différentes périodes se fera à l'aide du graphisme ci-dessous. Retenons que ce graphisme sert de repère pour notre étude en classe de première pour l'étude des différentes périodes. Nous étudierons les auteurs ou penseurs qui les ont animés selon le programme. Et ce document nous fournit tous ces éléments. Reste aux candidats de d'y conformer.



I-PHILOSOPHIE ANTIQUE

C'est une période qui part du début du VIIe S avant J-C jusqu'après la mort d'Alexandre Le Grand en 323 av J-C. La période antique a connu trois moments : ***les présocratiques, les socratiques et les post-socratiques.*** Ainsi pour chacune de ces périodes, nous étudierons les auteurs indiqués par le programme. Le problème à étudier dans cette période est le suivant : **la philosophie a-t- elle pour finalité la quête de la vérité ou du bonheur ?** la réponse à cette interrogation passera par l'analyse des pensées des auteurs suivants : **Parménide, Héraclite, Platon, Aristote, Pyrrhon et Epicure.**

- **La période des présocratiques** (VII s av J-C jusqu'au V s). Elle fut marquée par les penseurs tels que **Thalès de Millet, Pythagore, Parménide et Héraclite** considérés

comme fondateur de la philosophie occidentale et originaires des colonies grecques située en Ionie et en Grande Grèce. Et dans cette période se sera l'étude d'abord de certaines notions : ***l'ontologie.***

- **La période des socratiques** (V s av J-C et IV s av J-C) d'abord avec **Socrate** puis **Platon** son disciple et **Aristote** élève de Platon. Socrate bien qu'il n'ait pas écrit fut célèbre grâce aux textes de **Platon** qui le met en scène dans ses différents dialogues. Socrate fut surtout célèbre grâce à sa fameuse technique : la **maïeutique** (l'art de faire accoucher les idées). Nous verrons ***le rapport entre la philosophie et la vérité***.
- **Les post-socratiques** juste après la mort d'Alexandre Le Grand en 323 av J-C avec les penseurs tels que **Diogène LAERCE**, **Epicure**. Ils fondèrent les écoles : Epicurisme, Stoïcisme et le Scepticisme. ***Le rapport entre la philosophie et le Bonheur*** *constituera notre centre d'étude.*

Les courants de pensées de la philosophie Antique grecque se répartissent sur trois grands domaines d'étude à savoir **la Physique, l'Ethique et la Logique**. La Physique longtemps nommée philosophie naturelle prend son essor avec les cosmogonies des penseurs qui a travers un ensemble d'observations empiriques et de spéculation rationnelle rompt d'avec la tradition mythologique et religieuses pour tenter de comprendre la Nature et ces phénomènes à l'aide de concepts plus rigoureux ainsi que les quatre éléments (**Eau, Terre, Feu, Air**). Elle traite également les sujets sur l'**Etre** ainsi que la naissance du **Monde**.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

Texte 1 :

Les hommes sont incapables de comprendre le logos éternel, aussi bien avant qu'ils ne l'entendent que lorsqu'ils l'entendent pour la première fois. Car, bien que toutes les choses arrivent selon le Logos, les hommes semblent sans expérience lorsqu'ils essayent à des paroles ou à des actes semblables à ceux que j'expose en distinguant chaque chose selon la nature et en disant ce qu'elle est. Mais les autres hommes oublient ce qu'ils veillent, tout comme ils oublient tout ce qu'ils font en dormant(…)

HERACLITE, fragment n1

Questions

1. Quelle est la position d'Héraclite dans ce fragment ?

……
……
……
……
……
……
……
……

2. A quoi renvoie le Logos dans ce fragment ?

……
……
……
……
……
……
……
……

Texte 2

Il est clair (aussi) que si un sens vient à faire défaut, nécessairement une science disparait, qu'il est impossible d'acquérir. Nous n'apprenons, en effet, que par induction ou par démonstration. Or, la démonstration se fait à partir de principes universels, et l'induction, de cas particuliers. Mais il est impossible d'acquérir la connaissance des universels autrement que par induction puisque même ce qu'on appelle résultats de l'abstraction ne peuvent être rendus accessibles que par l'induction, en, ce à chaque genre appartiennent, en vertu de la nature propre de chacun, certaines propriétés peuvent être traité comme séparées, même si en fait elles ne le sont pas. Mais induire est impossible pour qui n'a pas la sensation : car c'est aux cas particuliers que s'applique la sensation ; et pour eux, il ne peut pas y avoir de science, puisqu'on ne peut la tirer d'universels sans induction, ni l'obtenir par induction sans la sensation.

ARISTOTE, seconds analytiques

Questions

1. Montrer la différence entre l'induction et la démonstration

……
……
……
……
……
……

2. Donnez la problématique du texte

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

Texte 3 :

Les animaux autres que l'homme vivent (…) réduits aux images et aux souvenirs ; à peine Possèdent-ils l'expérience, tandis que le genre humain s'élève jusqu'à l'art (1) et jusqu'au raisonnement. C'est de la mémoire que naît l'expérience chez les hommes ; en effet, de nombreux souvenirs d'une même chose constituent finalement une expérience ; or l'expérience paraît être presque de même nature que la science et l'art, mais en réalité, la science et l'art viennent aux hommes par l'intermédiaire de l'expérience, car « l'expérience a créé l'art, comme le dit Polus avec raison, et l'inexpérience, la chance ». L'art apparaît lorsque, d'une multitude de notions expérimentales, se dégage un seul jugement universel applicable à tous les cas semblables. En effet, former le jugement que tel remède a soulagé Callias, atteint de telle maladie, puis Socrate, puis plusieurs autres pris individuellement, c'est le fait de l'expérience ; mais juger que tel remède a soulagé tous les individus atteints de telle maladie, déterminée par un concept unique (…), cela appartient à l'art.

ARISTOTE

(1) Au sens où l'on peut parler de l'art du médecin.

QUESTIONS :

1° Dégagez l'idée principale du texte, puis les étapes de son argumentation.

2° Expliquez :

a) « De nombreux souvenirs d'une même chose constituent finalement une expérience »

b) « mais juger que tel remède a soulagé tous les individus atteints de telle maladie, déterminée par un concept unique (…), cela appartient à l'art ».

3° L'expérience seule produit-elle le savoir ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

……

……

……

FRAGMENT DE PARMÉNIDE

SUR LA VERITE. — Allons, je vais te dire et tu vas entendre | quelles sont les seules voies de recherche ouvertes à l'intelligence ; |35| l'une, que l'être est, que le non-être n'est pas, | chemin de la certitude, qui accompagne la vérité ; | l'autre, que l'être n'est pas, et que le non-être est forcément, | route où je te le dis, tu ne dois aucunement te laisser séduire. | Tu ne peux avoir connaissance de ce qui n'est pas, tu ne peux le saisir |40| ni l'exprimer ; car le pensé et l'être sont une même chose. | .....

Il m'est indifférent | de commencer d'un côté ou de l'autre ; car en tout cas, je reviendrai sur mes pas. | .....

Il faut penser et dire que ce qui est ; car il y a être, | il n'y a pas de non-être ; voilà ce que je t'ordonne de proclamer. |45| Je te détourne de cette voie de recherche, | où les mortels qui ne savent rien | s'égarent incertains ; l'impuissance de leur pensée | y conduit leur esprit errant ; ils vont | sourds et aveugles, stupides et sans jugement ; |50| ils croient qu'être et ne pas être est la même chose | et n'est pas la même chose ; et toujours leur chemin les ramène au même point.

……

FRAGMENT D'HERACLITE

« A ce qui descendent dans les mêmes fleuves surviennent toujours d'autres et d'autres eaux ». Fragment 12

« Joignez ce qui est complet et ce qui ne l'est pas, ce qui concorde et ce qui discorde, ce qui est en harmonie et en désaccord ; de toutes choses une et d'une, toutes chose ». Fragment 10

II-**LE MOYEN AGE ET LA RENAISSANCE**

1. Le Moyen-âge

Il s'agira donc au cours de cette période d'analyser **les rapports entre la philosophie du Moyen-âge et la religion** d'une part, et d'autre part **les rapports entre la philosophie de la Renaissance et la politique.**

1. Le Moyen-âge

C'est une période qui s'étend du Ve s jusqu'au XVe s. Elle fut étroitement liée à l'Eglise Catholique romaine et les réflexions philosophiques de cette période ont souvent eu un fond religieux. Les penseurs de cette époque ont pratiquement tous eu une formation théologique basée sur la Bible et tentaient le plus souvent à associer enseignements Bibliques et écrits philosophiques. Il était alors quasiment impossible de pouvoir développer des thèses incompatibles avec la doxa de la hiérarchie catholique de l'époque.

Par ailleurs, le Moyen Âge est l'une des périodes les plus intenses en ce qui concerne la recherche logique. Certaines lois logiques ont été connues dès le Moyen Âge avant d'être ensuite oubliées. C'est surtout la philosophie de la logique qui connut un développement important. Les penseurs médiévaux se concentrèrent plus particulièrement sur la célèbre Querelles des universaux, dont le point de départ fut une remise en cause de la théorie des idées de Platon. Elle fut aussi une période de redécouverte de la philosophie de l'Antiquité à partir du XIe s où la traduction du corpus d'Aristote modifiera ensuite grandement la donne et contribuera à réaffirmer **Aristote** comme l'un des plus influents de l'histoire de la philosophie. Ainsi les commentaires de **Saint Augustin** et de **Thomas d'Aquin** feront longtemps autorité auprès de la hiérarchie catholique et constitueront un modèle du genre. Nous essayerons donc de comprendre cette rupture d'avec la tradition de l'Antiquité et découvrir le rôle de la philosophie dans la religion.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

Texte 3

Il semble que Dieu n'existe pas, car si de deux contraires l'un est infini, son opposé se détruit. Or c'est précisément ce qui est compris sous le nom de « Dieu », à savoir : un bien infini. Si donc Dieu existait, il n'existerait aucun mal. Or le mal existe dans le monde. Donc Dieu n'existe pas (…)
Je réponds que l'on peut démontrer l'existence de Dieu par cinq voies (…) la cinquième voie est très tirée du gouvernement des choses. Nous voyons en effet que les êtres privés de connaissance, à savoir les corps naturels, agissent en vue d'une fin. Cela se voit au fait que toujours ou la plupart du temps ils agissent de la même manière, pour arriver à ce qu'il y a de meilleur. Il est donc évident que ce n'est pas par hasard, mais en fonction d'une certaine intention qu'ils poursuivaient une fin. Or les êtres privés de connaissance ne tendent à une fin que parce qu'ils sont dirigés par un être doué de connaissance et d'intelligence, comme la flèche est guidée par l'archer.il existe donc un être intelligent par lequel toutes les choses de la nature sont ordonnées à une fin.et c'est lui que nous appelons Dieu.

Thomas d'Aquin, somme de théologie

Questions

1. Dégagez la problématique du texte.

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
………

2. Procédez à la critique de la thèse de l'auteur.

2. La renaissance

La renaissance est cette période qui part du XIV au XVI s et surtout marquée par d'importantes innovations scientifiques, techniques et politiques (avec les écrits de **Nicolas Machiavel**) qui bouleverseront plus tard les habitudes et le cadre de vie des hommes. C'est ainsi qu'elle sera considérée par l'ensemble des penseurs comme une période de réappropriation des idées et courants de pensées des anciens pour le développement des facultés humaines. Ainsi, la connaissance et l'étude des auteurs grecs et latins se repend et imprègne fortement les philosophes de l'époque C'est l'occasion d'un renouveau des réflexions sur la culture, l'éducation et la politique. On assiste parallèlement à un renouveau du néoplatonisme. La philosophie politique d'inaugure l'époque moderne en proposant des réflexions réalistes, sans illusion sur la nature humaine. Nous essayerons de découvrir le rôle de la philosophie dans la politique.

.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

III-LA PHILOSOPHIE MODERNE

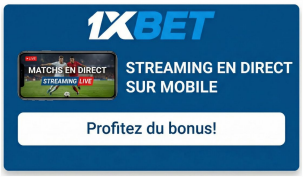
On entend par « philosophie moderne » celle qui s'étend sur ce que les historiens appellent l'époque moderne (1492-1789). Cette philosophie est, d'une part, l´héritière de la pensée antique sur beaucoup de points. Les penseurs modernes sont loin d'avoir rompu tout lien avec la philosophie des Anciens ; ils les connaissaient au contraire parfaitement, et leur ont parfois emprunté leur vocabulaire. Mais d'autre part, les Modernes ont souvent conçu leur propre travail comme une amélioration de ce que les philosophes de l'Antiquité avaient déjà accompli, ce qui les conduisit parfois à s'opposer à ces derniers. Il s'agira de déterminer **les différentes sources de la connaissance dans la Philosophie moderne.**

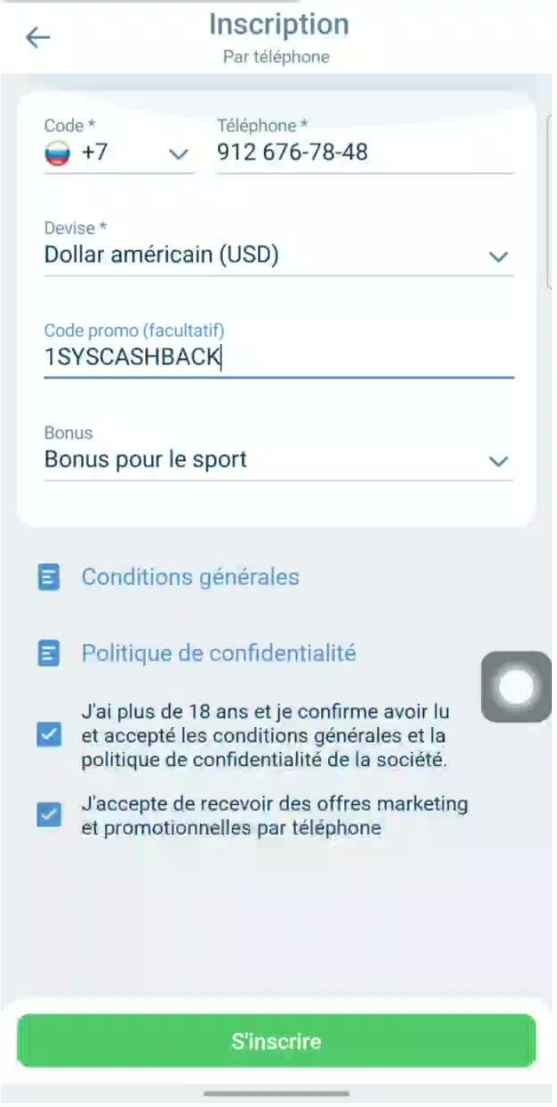
Cette volonté de reprendre la philosophie des Anciens pour l'améliorer apparaît dès la renaissance, à travers le mouvement humaniste. Elle se poursuit au XVII^{e} siècle, où la science moderne fait son apparition, et où les grands philosophes sont aussi souvent des savants dans le domaine scientifique (**Descartes ,Leibniz, Pascal**) ; ce sont alors les grandes approches de la connaissance qui distinguent les deux courants majeurs que forment le **rationalisme** (**Descartes, Leibniz**) et **l'empirisme (Hume, Locke**). Pendant la même période, la philosophie politique moderne se développe, en partant de l'homme tel qu'il est, plutôt que de ce qu'il devrait être (**Machiavel, Hobbes, Spinoza**).

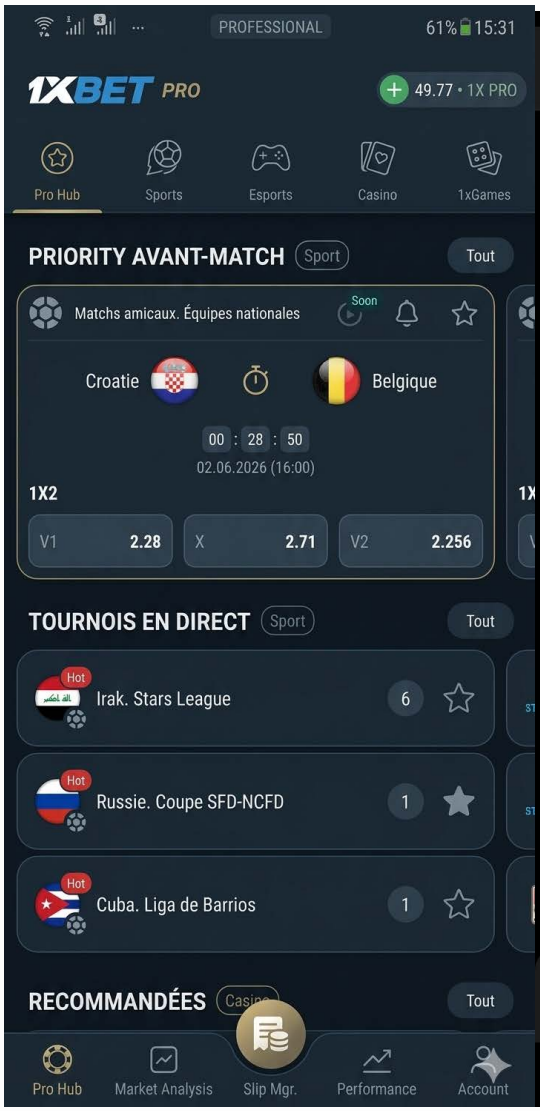
Mais la philosophie moderne comprend aussi, dès la fin du XVII^{e} siècle, la philosophie des Lumières, attachée à dissiper les ténèbres de l'obscurantisme et de l'ignorance pour faire triompher la raison et éduquer les peuples, notamment à travers le projet encyclopédiste (**D'Alembert, Diderot**), mais aussi en dessinant une philosophie politique qui privilégie la démocratie, la tolérance et la souveraineté du peuple (**Spinoza, Locke, Rousseau, Voltaire**). Cette philosophie politique donnera naissance au républicanisme et au libéralisme.

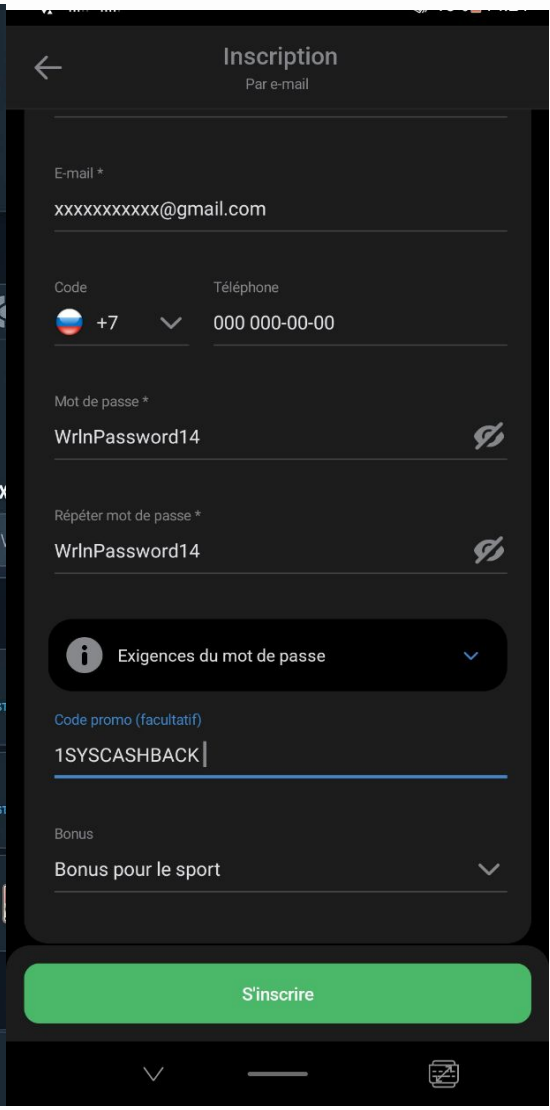
PRISE DE NOTE PERSONNELLE

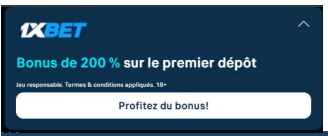
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

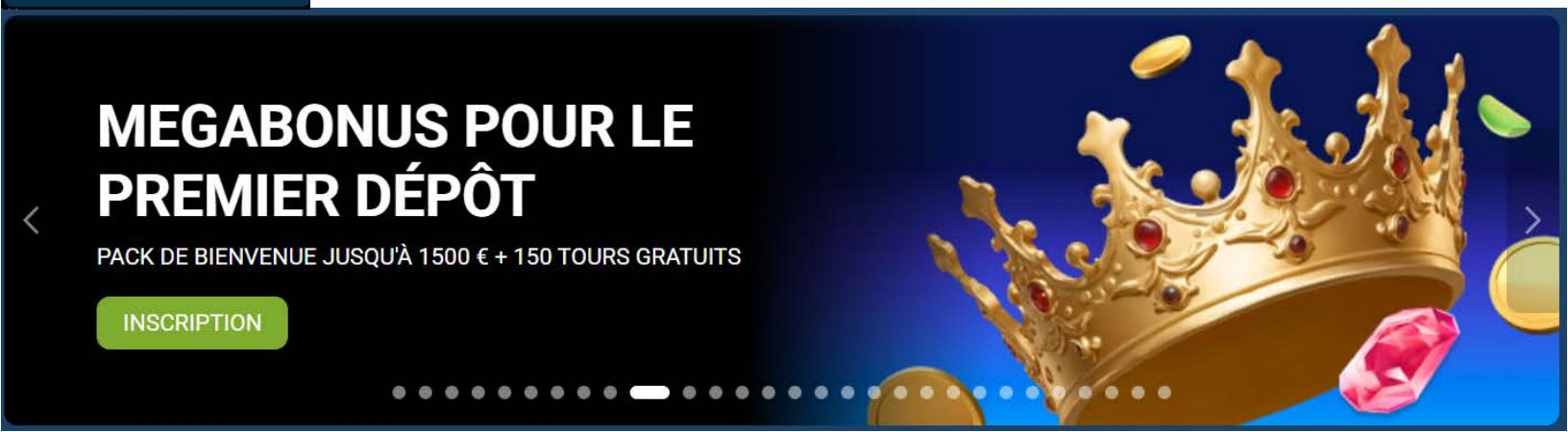

1XBET
STREAMING EN DIRECT SUR MOBILE
Profitez du bonus!


Inscription
Par téléphone
Code *
+7
Téléphone *
912 676-78-48
Devise *
Dollar américain (USD)
Code promo (facultatif)
1SYSCASHBACK
Bonus
Bonus pour le sport
Conditions générales
Politique de confidentialité
J'ai plus de 18 ans et je confirme avoir lu et accepté les conditions générales et la politique de confidentialité de la société.
J'accepte de recevoir des offres marketing et promotionnelles par téléphone
S'inscrire


PROFESSIONAL
61% 15:31
1XBET PRO
49.77 • 1X PRO
Pro Hub
Sports
Esports
Casino
1xGames
PRIORITY AVANT-MATCH
Sport
Tout
Matchs amicaux. Équipes nationales
Soon
Croatie
Belgique
00 : 28 : 50
02.06.2026 (16:00)
1X2
V1 2.28
X 2.71
V2 2.256
TOURNOIS EN DIRECT
Sport
Tout
Hot
Irak. Stars League
6
Hot
Russie. Coupe SFD-NCFD
1
Hot
Cuba. Liga de Barrios
1
RECOMMANDÉES
Casino
Tout
Pro Hub
Market Analysis
Slip Mgr.
Performance
Account


Inscription
Par e-mail
E-mail *
xxxxxxxxxx@gmail.com
Code
+7
Téléphone
000 000-00-00
Mot de passe *
WrlnPassword14
Répéter mot de passe *
WrlnPassword14
Exigences du mot de passe
Code promo (facultatif)
1SYSCASHBACK
Bonus
Bonus pour le sport
S'inscrire


1XBET
Bonus de 200 % sur le premier dépôt
Jeu responsable. Termes & conditions appliqués. 18+
Profitez du bonus!


MEGABONUS POUR LE PREMIER DÉPÔT
PACK DE BIENVENUE JUSQU'À 1500 € + 150 TOURS GRATUITS
INSCRIPTION

Texte :

La première chose qui se présente à examiner, c'est : Comment l'homme vient à avoir toutes ces idées ? Je sais que c'est un sentiment généralement établi, que tous les hommes ont des idées innées, certains caractères originaux qui ont été gravés dans leur âme, dès le premier moment de leur existence.

Supposons donc qu'au commencement l'âme est ce qu'on appelle une table rase, vide de tous caractères, sans aucune idée, quelle qu'elle soit. Comment vient-elle à recevoir de tous ses raisonnements et de toutes ses connaissances ? A cela je réponds en un mot, de l'expérience : C'est là le fondement de toutes nos connaissances, et c'est de là qu'elles tirent leur première origine. Les observations que nous faisons sur les objets extérieurs et sensibles, ou sur les opérations intérieures de notre âme, que nous apercevons et sur lesquelles nous réfléchissons nous-mêmes, fournissent à notre esprit les matériaux de toutes ses pensées. Ce sont là les deux sources d'où découlent toutes les idées que nous avons, que nous pouvons avoir naturellement.

Et premièrement nos sens étant frappées par certains objets extérieurs font entrer dans notre âme plusieurs perceptions distinctes des choses, selon les diverses manières dont ces objets agissent sur nos sens. C'est ainsi que nous acquérons les idées que nous avons du blanc, du jaune, du chaud, du froid, du dur, du mou, du doux, de l'amer et de tout ce que nous appelons qualités sensibles.

John Locke, Essai philosophique concernant l'entendement humain

Questions :

1. Dégagez la problématique de ce texte

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

2. Examinez la pertinence de l'argument de l'auteur

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

IV-LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

La révolution industrielle produit un bouleversement des conditions de vie, qui rejaillit sur la pensée philosophique, économique et politique.

La philosophie du XIX^{e} siècle se divise en différentes directions. Elle comprend en effet la philosophie romantique, l'Idéalisme allemand, le positivisme, la pensée socialiste et matérialiste (de **Marx, Feuerbach ou Proudhon**), l'utilitarisme et le pragmatisme, ainsi que des penseurs chrétiens comme Kierkegaard.

Une partie de la philosophie, allemande en particulier, se comprend comme un dialogue critique mais aussi constructif avec la pensée kantienne : ce fut le cas de l'idéalisme allemand, de **Schopenhauer** et de **Nietzsche**. Le but avoué étant de reprendre ce qui semblait le plus intéressant dans la philosophie de Kant et de la débarrasser de ce qui semblait être les restes d'une métaphysique dépassée. Schopenhauer mettait en avant la puissance et la domination de la volonté sur la raison en se basant sur la philosophie indienne ; sa vision du monde pessimiste, marquée par l'expérience de la souffrance, s'inspire des idées bouddhistes. Nietzsche, qui accordait une grande importance aux arts, se désignait lui-même comme un immoraliste : selon lui, les valeurs de la morale chrétienne traditionnelle étaient l'expression de la faiblesse et d'une pensée décadente ; il analysa les idées de nihilisme, du surhomme et de l'éternel retour de la répétition sans fin de l'histoire.

Les courants philosophiques marqués par l'empirisme ont pris une autre direction, comme le positivisme d'**Auguste Comte**, qui voulait dépasser la métaphysique au moyen des seules sciences empiriques. En Angleterre, **Bentham** et **Mill** développèrent l'utilitarisme, qui soumettait l'économie et l'éthique à un principe de comparaison des avantages et des inconvénients et qui, avec l'idée d'un bien-être social (le principe du « plus grand bonheur du plus grand nombre »), eut une grande influence en Occident. L'économie et la philosophie politique furent aussi marquées par **Marx**, **Engels** et **Proudhon** : les deux premiers voulaient modifier profondément les conditions de vie des ouvriers par un bouleversement des structures économiques et politiques de leur époque, que ces philosophes se donnaient pour tâche d'analyser (voir Le Capital).

Kierkegaard était en bien des points un précurseur de l'existentialisme. Il défendait une philosophie imprégnée de religion et représentant un individualisme radical qui dit comment l'on doit se comporter en tant qu'individu singuliers dans les différentes situations concrètes.

La philosophie contemporaine, héritière de traditions multiples et contradictoires, se présente sous des formes variées. Schématiquement, on oppose souvent d'un côté la philosophie analytique (**Russell, Wittgenstein, Quine**), née dans les pays anglophones et postulant que c'est en ayant une meilleure compréhension et un usage logique du langage que l'on peut résoudre les problèmes philosophiques, et d'un autre côté la philosophie

continentale, regroupant des approches diverses, ayant dans l'ensemble poursuivi le rejet de la métaphysique, vers une « fin de l'Idéologie », comme la tradition herméneutique (**Ricœur, Foucault**) et postkantienne, la tradition phénoménologique (**Husserl**), l'existentialisme (**Sartre**), le marxisme, la déconstruction de **Derrida** et de **Heidegger**, le structuralisme, et la philosophie féministe. Chacun de ces courants interroge les présupposés de la tradition philosophique, les remettants plus ou moins en cause. La philosophie est donc plurielle, aucune méthode n'ayant réussi à s'imposer parmi les philosophes (comme la méthode expérimentale s'est imposée en physique et en chimie par exemple). Il ne faut cependant pas voir l'instabilité des méthodes philosophiques comme une faiblesse de la discipline, mais plutôt comme un de ses traits caractéristiques.

Le XX^{e} siècle est aussi celui de l'essor des théories psychanalytiques, qui ont fortement marqué les philosophes, avec leur initiateur **Sigmund Freud**, et son plus important continuateur en France, Jacques Lacan.

En philosophie politique, **Hannah Arendt** a fourni, après l'échec des totalitarismes du XX^{e} siècle, une analyse de ces systèmes, et s'est interrogée sur la condition moderne et la crise de la culture en Occident. **John Rawls**, quant à lui, se situe dans l'héritage des théories du contrat social avec sa Théorie de la justice, qui réfléchit aux conditions d'une société juste dans le contexte du libéralisme politique.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

Texte :

La science, dans son besoin d'achèvement comme dans son principe, s'oppose absolument à l'opinion. S'il lui arrive, sur un point particulier, de légitimer l'opinion, c'est pour d'autres raisons que celle qui fondent l'opinion ; de sorte que l'opinion a en droit, toujours tort. L'opinion pense mal ; elle ne pense pas ; elle traduit les besoins en connaissances. En désignant les objets par leur utilité, elle s'interdit de les connaitre.

On ne peut rien fonder sur l'opinion : il faut d'abord la détruire. Elle est le premier obstacle à surmonter. Il ne suffirait pas, par exemple, de la rectifier sur des points particuliers, en maintenant, comme une sorte de morale provisoire, une connaissance vulgaire provisoire.

L'esprit scientifique nous interdit d'avoir une opinion sur des questions que nous ne comprenons pas, sur des questions que nous ne savons pas formuler clairement. Avant, il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise, dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément ce sens du problème qui donne la marque du véritable esprit scientifique. Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit.

Gaston Bachelard, La formation de l'esprit scientifique

Questions :

1. Expliquez ce passage du texte « L'opinion pense mal ; elle ne pense pas : elle détruit des besoins en connaissances »

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

2. Qu'est-ce qu'un obstacle épistémologique ? Pourquoi, selon l'auteur, l'opinion est-elle le « premier obstacle épistémologique » ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

3. Quel est le statut du problème dans l'élaboration de la connaissance ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

QUESTIONS DE COURS

1. En combien de périodes subdivise-t-on l'histoire de la philosophie ? Cite-les.
2. Pour chaque grande période de l'histoire de la philosophie cite trois philosophes qui l'on marqués.
3. Trouve à qui appartient chacun de ces courants philosophiques : la maïeutique, le Scepticisme, le rationalisme, le matérialisme, l'existentialisme, le contractualisme, l'anarchisme.
4. Définir brièvement les courants philosophiques mentionnés dans la question 3.
5. Selon toi quel sont les problèmes auxquels s'intéressent les philosophes de ton époque ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

DE LA NECESSITE DE LA PHILOSOPHIE : TRAVAIL DIRIGE 1

Tant que les philosophes ne seront pas rois dans les cités, ou que ceux qu'on appelle aujourd'hui rois et souverains ne seront pas vraiment et sérieusement philosophes; tant que la puissance politique et la philosophie ne se rencontreront pas dans le même sujet, tant que les nombreuses natures qui poursuivent actuellement l'un ou l'autre de ces buts de façon exclusive ne seront pas mises dans l'impossibilité d'agir ainsi, il n'y aura de cesse, mon cher Glaucon, aux maux des cités, ni ce me semble , à ceux du genre humain, et jamais la cité que nous avons décrite tantôt ne sera réalisé, autant qu'elle peut l'être, et ne verra la lumière du jour. Voilà ce que j'hésitais depuis longtemps à dire, prévoyant combien ces paroles heurteraient l'opinion commune. Il est en effet difficile de concevoir qu'il n'y ait pas de bonheur possible autrement, pour l'État et pour les particuliers.

PLATON, La République

QUESTIONS

1- Quelle est la thèse et la visée argumentative du texte ?

2- Quelle est la démarche argumentative et les étapes de l'argumentation du texte ?

3- Expliquez : " Il est en effet difficile de concevoir qu'il n'y ait pas de bonheur possible autrement, pour l'État et pour les particuliers "

4- Y a-t-il nécessité pour les hommes politiques de philosopher ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

DE LA NECESSITE DE LA PHILOSOPHIE : TRAVAIL DIRIGE 2

« La valeur de la philosophie doit en réalité résider dans son caractère incertain même. Celui qui n'a aucune teinture de philosophe traverse l'existence, prisonnier des préjugés dérivés du sens commun, des croyances habituelles à son temps et à son pays et de convictions qui ont grandi en lui sans la coopération ni le consentement de la raison.

Pour un tel individu, le monde tend à devenir défini, fini, évident : les objets ordinaires ne font pas naître de questions et les possibilités peu familières sont rejetées avec mépris. Dès que nous commençons à penser conformément à la philosophie, au contraire, nous voyons…que même les choses les plus ordinaires de la vie quotidienne posent des problèmes auxquels on ne trouve que des réponses très incomplètes. La philosophie, bien qu'elle ne soit pas en mesure de nous donner avec certitude la réponse aux doutes qui nous assiègent, peut tout de même suggérer des possibilités qui élargissent le champ de notre pensée et délivre celles-ci de la tyrannie de l'habitude. Tout en ébranlant notre certitude concernant la nature de ce qui nous entoure, elle accroît énormément notre connaissance d'une réalité possible et différente ; elle fait disparaître le dogmatisme quelque peu arrogant de ceux qui n'ont jamais parcouru la région du doute libérateur, et elle garde intact notre sentiment d'émerveillement en nous faisant voir les choses familières sous un aspect nouveau ».

B. Russell, Problèmes de philosophie

QUESTIONS

1- Donnez le sens des expressions (lignes 14 et 15):

« Le dogmatisme » ; « doute libérateur »

2- Dégagez la problématique de ce texte.

3- Expliquez : " Celui qui n'a aucune teinture de philosophe traverse l'existence, prisonnier des préjugés dérivés du sens commun "

4- Pensez-vous que le rejet de la philosophie par la société soit justifiable?

……
……
……
……
……
……
……
……
……

DE LA NECESSITE DE LA PHILOSOPHIE : TRAVAIL DIRIGE 3

« La philosophie, Socrate, n'est sans doute pas sans charme, si l'on s'y livre avec modération dans la jeunesse : mais si l'on s'y attarde au-delà d'une juste mesure, c'est une calamité. Quelque bien doué que soit un homme, s'il continue à philosopher dans son âge mûr, il est impossible qu'il ne se rende pas étranger à toutes les choses qu'il faut connaître pour devenir un homme bien élevé et considéré.

Le philosophe ignore les lois qui régissent la cité ; il ignore la manière dont il faut parler aux autres dans les affaires privées et publiques ; il ne sait rien des plaisirs ni des passions, et, pour tout dire d'un mot, sa connaissance de l'homme est nulle. Aussi, quand il se trouve mêlé à quelque affaire publique ou privée, il fait rire de lui, de même que les hommes d'Etat, je suppose, lorsqu'ils abordent vos entretiens et vos discussions, sont ridicules…

Mais le mieux, suivant moi, est de n'être étranger ni aux unes ni aux autres. La philosophie est bonne à connaître dans la mesure où elle sert à l'éducation, et il n'y a pas de honte, quand on est jeune, à philosopher. »

Calliclès, personnage d'une œuvre de Platon, Gorgias

QUESTIONS

1. Expliquez
    a) « La philosophie n'est sans doute pas sans charme »
    b) « le philosophe fait rire de lui »
2. Dégagez : le thème, le problème, la thèse et l'antithèse de ce texte.
3. Pensez-vous qu'il faut philosopher « dans la jeunesse » ou « dans son âge mûr »
4. Pourquoi l'auteur pense que : « Le philosophe ignore les lois qui régissent la cité »
5. D'après le texte, en quoi la philosophie est-elle nécessaire ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

DE LA NECESSITE DE LA PHILOSOPHIE : TRAVAIL DIRIGE 4

Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de musique ; en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons, heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant : mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre ; dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons.

ROUSSEAU

QUESTIONS :

1° Dégagez l'idée centrale du texte, puis ses différents moments.

2° Expliquez :

a) « Tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons, heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature » ;

b) « Dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre (…), l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire ».

3° Demeure-t-on libre quand on a besoin de l'aide d'autrui ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

DEUXIEME PARTIE

METHODOLOGIES

CHAPITRE 1 : METHODE DE LECTURE D'UN TEXTE PHILOSOPHIQUE

INTRODUCTION

Les textes philosophiques n'admettent pas la même approche que ceux des autres disciplines. Ils admettent une technique particulière. L'ensemble de ces méthodes s'étudiera autour de quatre grands points :

I. L'explication littérale du texte
II. La problématique du texte
III. L'explication méthodique du texte
IV. La critique du texte

I. L'EXPLICATION LITTERALE DU TEXTE

Il est indispensable de relire plusieurs fois le texte. Chaque relecture peut avoir une fonction particulière, par exemple :

- Première lecture est une lecture de **compréhension globale** : être attentif à l'effet que nous fait le texte au premier abord ; ne pas s'arrêter sur les mots ou les passages dont on ne saisit pas immédiatement le sens, c'est le sens global du texte qui permettra de les comprendre ; à la fin de la lecture, noter brièvement ce qu'on pense être le thème du texte

- La seconde lecture est une lecture d'**identification de la thèse** centrale ou idée principale exposée et défendue : on ne fait ici qu'une hypothèse de lecture, dont il faudra vérifier la cohérence par la suite.

- La troisième lecture est une lecture de **repérage des instruments argumentatifs et conceptuels** : identifier les arguments et le type de raisonnement, appuyés ou non par des exemples ; identifier les concepts principaux, les distinctions conceptuelles, les définitions; les connecteurs logiques, les mots clés, les mots secondaires, les allusions, etc.

- La relecture finale visant à **dégager une problématique** : voir II

RECHERCHES COMPLEMENTAIRES

Définissez les éléments suivants :

- -Les mots et/ou expressions difficiles

  .....
  .....
  .....

- -Les mots et/ou expressions essentiels

  .....
  .....
  .....

- -Les idées principales

  .....
  .....
  .....

- -Les arguments

  .....
  .....
  .....

- -Les concepts

  .....
  .....
  .....

- -Les allusions

  .....
  .....
  .....

- -Les figures de styles

  .....
  .....
  .....

- -Les connecteurs logiques

  .....
  .....
  .....

QUELQUES CONNECTEURS LOGIQUES ET LEUR VALEUR

LE BUT : Afin de, à cette fin ; dans ce but ; pour cela, afin que ; pour que ; dans l'optique de, en vue de

LA CAUSE : Parce que, car, à force de ; en raison de ; faute de ; comme ; du fait que ; étant donné que ; puisque ; sous prétexte que ; attendu que ; c'est que ; grâce à, à cause de ; faute de

LA CONSEQUENCE : ainsi ; alors ; c'est pourquoi ; dès lors ; d'où ; par conséquent ; de sorte que ; de telle manière que ; si bien que ; à un tel point que ; jusqu'à ce que ; faute de quoi ; c'est fort de ce constat que ; c'est ce qui explique ; de ce fait ; on ne peut donc nier que, ce qui explique pourquoi...

L'OPPOSITION : Mais, Toutefois, Cependant, Par contre, néanmoins, à l'opposé, au contraire ; d'ailleurs ; du reste ; en revanche ; pourtant ; au demeurant ; du moins ; alors que ; même si ; nul ne doute que ; quand bien même ; quoique ; tandis que ; en admettant que ; au lieu que ; malgré, en dépit de ; à l'exception.

L'ADDITION

- D'abord… Ensuite… De plus… Enfin
- Premièrement… deuxièmement… troisièmement
- En premier lieu… en second lieu… en dernier lieu
- D'entrée de jeu… aussi… en outre…
- D'une part… D'autre part… Par ailleurs
- Primo… secundo… tertio…ultimo

L'EXPLICATION : En effet, en clair ; en fait ; en réalité ; plus exactement ; notons que ; soulignons que ; précisons que; en d'autres termes ; mieux, autrement dit, c'est-à-dire,

L'EXEMPLE : Nous pouvons citer par exemple ; c'est le cas de, citons en particulier ; en l'occurrence ; illustrons-nous à travers le cas de ; en guise d'illustration nous pouvons citer

LA CONCLUSION : En conclusion, En définitive, pour finir, En somme ; En guise de conclusion ; Pour conclure, Pour finir ; Au final ; Pour mettre un terme à notre réflexion

ACTIVITE D'APPLICATION

Radicale est la différence entre la conscience de l'animal, même le plus intelligent, et la conscience humaine. Car la conscience correspond exactement à la puissance de choix dont l'être vivant dispose ; elle est coextensive à la frange d'action possible qui entoure l'action réelle : conscience est synonyme d'invention et de liberté. Or, chez l'animal, l'invention n'est jamais qu'une variation sur le thème de la routine. Enfermé dans les habitudes de l'espèce, il arrive sans doute à les élargir par son initiative individuelle ; mais il n'échappe à l'automatisme que pour un instant, juste le temps de créer un automatisme nouveau : les portes de sa prison se referment aussitôt ouvertes ; en tirant sur sa chaîne il ne réussit qu'à l'allonger. Avec l'homme, la conscience brise la chaîne. Chez l'homme, et chez l'homme seulement, elle se libère.

BERGSON, L'Evolution créatrice

RELEVEZ LES CONNECTEURS LOGIQUES DE CE TEXTE, DONNEZ LEUR VALEUR ET TROUVEZ-LEUR TROIS CONNECTEURS EQUIVALENTS

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

II. LA PROBLEMATIQUE DU TEXTE

La problématique du texte est un ensemble d'éléments présenté sous forme de questions dont les réponses devraient aider à avoir une meilleure compréhension du texte. On l'appelle aussi la grille de lecture d'un texte. Elle tourne autour de neuf (9) points.

1. Le thème
2. Le problème
3. La thèse
4. L'antithèse
5. L'intention
6. L'enjeu
7. La structure logique
8. La démarche argumentative
9. L'auteur et l'œuvre (facultative)

Examinons-les au cas par cas.

1- <u>Le thème</u>

Le thème renvoie à la question suivante : de quoi parle le texte ?

Pour répondre à cette question l'élève doit se servir des mots ou expression (ou de sens voisin) qui se répètent dans le texte. Il doit donc se référer au champ lexical dominant. Toutefois, il doit éviter toute formulation du thème qui se présente en un seul mot. Voici plusieurs manières de présenter le thème :

- Le rapport entre A et B
- L'impact de A sur B
- La place de A dans B
- Le rôle / l'importance / la nécessité / l'utilité de A
- Les insuffisances / les limites / les dangers de A

2- <u>le problème</u>

Le thème renvoie à la question : à quelle question répond le texte ?

On peut se servir du thème pour formuler le problème.

3- <u>La thèse</u>

La thèse renvoie à la question : que soutient l'auteur ? Ou encore, quelle est la position défendue par l'auteur ?

Dans les textes philosophiques, la thèse n'est pas toujours manifeste. Mais on peut parfois se servir de la technique récurrente (observer les premières lignes et dernières lignes du texte).

4- <u>L'antithèse</u>

Contrairement à certaine opinions, l'antithèse n'est pas le contraire ou l'opposé de la thèse. Elle est plutôt ce qu'on appellera les limites ou les insuffisances de la thèse. Il faut donc éviter

de la mettre sous la forme « ne… pas ». Les techniques que nous-nous proposons s'articulent autour des points suivants :

- **Aspect positive de la thèse** : Lorsque la thèse tend à montrer la nécessité d'une chose, l'antithèse s'articulera autour des inconvénients, des insuffisances ou des limites de cette chose.

Thèse → l'argent fait le bonheur
Antithèse →le bonheur que procure l'argent est limité

- **Aspect négative de la thèse** : une thèse peut s'articuler autour de l'aspect négatif d'une chose. Dans ce cas l'antithèse doit montrer la nécessité de cette chose.

Thèse → la science est une menace à l'existence de l'homme
Antithèse → la science contribue à l'amélioration de l'existence humaine

- **Aspect unique de la thèse :** dans le cas où la thèse défend un point de vue centré sur un seul aspect, on peut se proposer dans l'antithèse de considérer les autres aspects non pris en compte dans la thèse.

Thèse → les politiciens sont à l'origine des conflits
Antithèse → il y a d'autres facteurs qui peuvent être à l'origine des conflits.

- **Aspect alternatif de la thèse** : parfois un sujet peut se présenter sous la forme d'une opinion qui invite à faire un choix entre deux éléments. Dans ce cas la thèse sera le premier élément et l'antithèse le second.

SUJET : la religion est-elle facteur d'aliénation ou de libération ?
Thèse → la religion semble facteur d'aliénation.
Antithèse → la religion peut être aussi facteur de libération.

5- <u>L'intention</u>

L'intention répond à la question : quel est le but immédiat de l'auteur ?
Elle est donc l'objectif premier encore appelé la visée argumentative. Bref, l'intention est le pourquoi de la thèse.

6- <u>L'enjeu</u>

L'enjeu répond à la question suivante : quel est le but lointain de l'auteur ?
A cette question on répond tout en tenant compte du fait que tout texte est accompagné d'un esprit. Généralement, l'enjeu peut s'orienter vers de grandes thématiques telles que le bonheur, la liberté, l'accession à la vérité, la connaissance de l'homme etc.

7- <u>La structure logique</u>

Structurer un texte revient à présenter les différents mouvements (parties) possibles adaptés à ce texte. En clair, il s'agit de découper le texte en fonction de sa logique. Pour structurer un texte trois (3) techniques s'offrent à nous :

- **Le découpage par paragraphe** : on considèrera que chaque paragraphe correspond à une partie.
- **Le découpage par connecteur logique** : les mots de liaison à considérer ici sont les connecteurs principaux, ayant très souvent une valeur d'addition (implique l'annonce d'une idée nouvelle), d'opposition (marque le passage à une idée opposée).
- **Le découpage par enchainement des idées** : certains textes sont dépourvus de paragraphes, parfois, les connecteurs ne sont pas toujours explicites. Dans le cas d'un tel texte on découpe le texte en se réfèrent à l'argumentaire. C'est-à-dire qu'on peut considérer certains éléments tels que :
    - L'auteur s'attarde sur des définitions
    - L'auteur présente des conceptions
    - L'auteur présente une série d'exemples

NB : généralement il est préférable de combiner l'ensemble des trois techniques pour s'assurer de faire un bon découpage. Aussi, le travail de structuration ne se limite pas à présenter une partition du texte ; il faut accompagner chaque partie d'un titre qui résume les idées principales contenues dans chaque partie.

8- <u>La démarche argumentative</u>

Pour trouver la démarche argumentative on se pose la question suivante : comment l'auteur procède-t-il pour défendre sa thèse ?
Ainsi, plusieurs réponses possibles existent à cette question :

- **La démarche à priori** : L'auteur peut utiliser la démarche à priori dans laquelle il présente sa thèse en tout début de texte avant annoncer les arguments qui la soutiennent

- **La démarche à posteriori** : L'auteur peut utiliser une démarche à posteriori dans laquelle il présente les arguments qui soutiennent sa thèse avant de terminer son texte en énonçant sa thèse en toute fin de texte.

- **La démarche diffuse** : On dit que l'auteur utilise une démarche diffuse lorsque sa thèse n'est pas manifeste. C'est-à-dire qu'elle transparait à travers la compréhension globale du texte.

- **La démarche déductive ou par déduction** : On parle de démarche déductive lorsque l'auteur part d'un fait général (au début du texte) pour aboutir à un fait particulier.

- **La démarche inductive** : Dans cette démarche l'auteur part d'un fait particulier à un fait général.

- **La démarche par concession** : On parle de démarche par concession lorsque dans le texte l'auteur reconnait une part de vérité (pourtant opposée à sa thèse) dans le but de donner plus de valeur à sa thèse.

- La démarche dialectique ou polémique : On dit que l'auteur utilise une démarche dialectique lorsque dans le même texte il présente une opinion contraire à sa thèse (l'antithèse) qu'il rejette catégoriquement à travers la défense de sa thèse.

- **La démarche par analogie** : On parle de démarche par analogie lorsque l'auteur présente une similarité entre deux faits ou deux réalités. Si la première réalité est vérifiable dans la condition A, alors la second réalité est vérifiable dans la même condition A.

- **La démarche par autorité** : Une démarche est dite d'autorité lorsque l'argumentation de l'auteur vise à nous convaincre, à nous faire accepter, voir à nous imposer une opinion. On y voit souvent la présence des verbes tels que « il faut ; on doit ; etc. »

9- <u>L'auteur et son œuvre</u>

C'est un travail facultatif, mais qui participe à la culture philosophique de l'élève. Il est évident que le nom de l'auteur et la source nous sont présenté au bas du texte. Toutefois, on peut se proposer de pousser plus loin la réflexion principalement en ce qui concerne l'auteur. On peut donc donner soit sa nationalité, soit sa date de naissance ou de décès, soit son courant philosophique.
NB : l'examinateur ne sanctionnera pas l'élève qui n'a aucune information à ce propos, mais pourrait être séduit par la culture philosophique de l'auteur. Aussi, le courant philosophique de l'auteur peut n'avoir aucun lien avec le texte étudié.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

APPLICATION 1

1 **Je définis l'expression :** «problématique du texte» :

.....
.....
.....

2 **Je définis :**

- Le thème :.....
- Le problème :.....
- La thèse :.....
- L'antithèse :.....
- La structure logique du texte :.....

.....

- La démarche argumentative :.....

.....

- L'intention :.....
- L'enjeu :.....

3 **Je pose la question qui me permet de trouver :**

- Le thème :.....
- Le problème :.....
- La thèse :.....
- L'antithèse :.....
- La structure logique du texte :.....

.....

- La démarche argumentative :.....

.....

- L'intention :.....
- L'enjeu :.....

APPLICATION 2

Soit le texte suivant :

Le travail est une nécessité. Je ne dis pas une nécessité matérielle, un devoir envers soi-même. C'est ravaler le travail, rabaisser le métier ou la profession, que d'y voir une manière de soutenir sa vie, disons le mot de gagner de l'argent. Que l'argent, le gain, le salaire, soient indispensables à l'exercice d'une profession, cela va de soi : l'homme de métier a droit à une rémunération en échange de ce qu'il fournit. Mais ce salaire, si important soit-il dans la vie d'un travailleur, n'est qu'un règlement de circonstance. La véritable signification de l'acte de travail apparaît dès qu'on examine son rapport avec l'ensemble des actes humains, dès qu'on regarde l'homme de travail au milieu de la nation. Et je dis que le travail est une nécessité sociale, un devoir envers la patrie.

Cochez pour chaque série la réponse juste

1-Le thème de ce texte est :	
	Le rapport entre travail et salaire
	La nécessité du travail
	La signification du travail

2-Le problème est : Travaille-t-on par soucis d'un salaire ?	
	VRAI
	FAUX

3-La thèse est :	
	Le travail est une nécessité sociale.
	Le salaire est indispensable au travailleur.
	Le travail est une nécessité pour soi-même.

4-L'antithèse est :	
	Le salaire n'est pas le seul motif du travail.
	Le travail aliène l'homme.
	Le travail n'est pas nécessaire.

5-L'intention de l'auteur est de valoriser le travail.	
	VRAI
	FAUX

6-L'enjeu de ce texte est :	
	L'accession à la liberté.
	L'accession au bonheur.
	L'accession à la vérité.

7-L'auteur utilise une démarche à postériori	
	VRAI
	FAUX

Voici la structure logique du texte. Propose un titre pour chaque partie :

- 1er mouvement (L1 – L3) : « le travail … de l'argent »

→ . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

- 2ème mouvement (L3 – L6) : « que l'argent … de circonstance »

→ . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

- 3ème mouvement (L6 – L9) : « la véritable … la patrie »

→ . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

APPLICATION 3

La science n'a pas empêché les guerres, les violences, les injustices ; elle les a même rendues plus aiguës. Les avantages acquis grâce à elle paraissent contrebalancés par les inconvénients. Chaque progrès semble se payer, parfois chèrement, par des désavantages majeurs. La physique des particules nous a instruits de la structure de la matière ; nous en avons profité pour créer l'arme nucléaire (…)

Alors, oubliant les conséquences heureuses du prodigieux essor de la science, beaucoup ne virent que des aspects négatifs. La déception s'est traduite par un doute, voire un véritable désenchantement.

Et pourtant, la science et les connaissances accumulées par la recherche sont a priori parfaitement neutres, bien qu'elles soient toujours étroitement liées à des motivations politiques. Leurs conséquences comme leurs applications sont bonnes ou mauvaises selon la volonté de ceux qui les convertissent en moyens d'action. On ne reprochera pas à Henri Becquerel d'avoir découvert la radioactivité, sous prétexte que deux villes japonaises ont été détruites, une cinquantaine d'années plus tard, par des explosions atomiques. Ni à Zeider d'avoir synthétisé un produit chimique qui a empoisonné les oiseaux, après avoir, sous le nom de D.D.T., sauvé des millions d'hommes de maladies transmises par les insectes.

En réalité, pour que notre civilisation renaisse sous une forme nouvelle, il faut d'abord étendre nos connaissances. Le paradoxe de la science… est qu'il n'y a qu'une réponse à ses méfaits et à ses périls : encore plus de science, écrit Romain Gary.

Jean DORST, La Force du vivant, 1981

QUESTIONS : dégagez la problématique de ce texte

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

III- L'EXPLICATION METHODIQUE D'UN TEXTE

Expliquer méthodiquement un texte c'est tenter de rendre plus claires les idées contenues dans ce texte. On aurait pu aussi parler d'étude ordonnée. Elle tourne essentiellement autour de la structure logique dégagée dans la problématique du texte. Expliquer un texte c'est aussi mettre en lumière les mots ou expressions, les opinions ou pensées, les concepts ou courants philosophiques, les exemples ou illustrations dont le texte fait mention. L'explication méthodique se fait en suivant l'évolution progressive du texte. Aussi, il faut faire accompagner les explications d'indices textuels en rapport avec l'explication. En revanche, il faut éviter d'élaborer une explication méthodiques qui tend à de la paraphrase.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

Activité 1

Les descriptions faites par les chroniqueurs insistent beaucoup sur les vertus guerrières, le courage, l'héroïsme, l'intelligence manœuvrière des capitaines ; à l'appui, chaque pays expose sa panoplie de grands hommes ; chez nous : du Guesclin, Napoléon ou Bournazel. Mais l'immense majorité de ceux qui ont participé à ces événements ne se souviennent guère d'avoir manifesté ces vertus ; ils ont subi, obéi, attendu, et appris finalement, sans comprendre pourquoi, ni comment, qu'ils étaient dans le camp des vainqueurs ou dans celui des vaincus. Dans un conflit nucléaire, ce sera le sort de tous les hommes que de subir sans comprendre. Ils n'auront à être ni courageux, ni héroïques, ni intelligents. Des ordinateurs fermeront des contacts, des fusées s'élanceront, des charges exploseront, et tous les hommes disparaîtront, sans qu'aucun ne sache même la cause de ce suicide définitif. Le temps des « vertus guerrières » est révolu. Il est urgent d'en célébrer d'autres. Les hommes peuvent gagner des batailles, mais l'Homme perd toujours la guerre.

Albert JACQUARD, Abécédaire de l'ambiguïté, Le Seuil, 1989.

QUESTIONS :

1° Dégagez la thèse de ce texte et montrez comment elle est établie.

2° il y a un rapport de contrariété entre ces deux phrases suivantes. Explique cette contrariété.

- « Les descriptions faites par les chroniqueurs insistent beaucoup sur les vertus »
- « Mais l'immense majorité de ceux qui ont participé à ces événements ne se souviennent guère d'avoir manifesté ces vertus »

3° En vous appuyant sur des exemples que vous analyserez, expliquez ces phrases :

a) «Dans un conflit nucléaire, ce sera le sort de tous les hommes que de subir sans comprendre»

b) «Les hommes peuvent gagner des batailles, mais l'Homme perd toujours la guerre»

4° Un monde sans guerre est-il réalisable ?

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

IV- LA CRITIQUE DU TEXTE

On a deux sortes de critiques : la critique interne et la critique externe

1. La critique interne

C'est une critique qui porte en quelque sorte sur la forme du texte. Il s'agit ici d'analyser :

- Si la thèse de l'auteur est justifiée au regard de son argumentation
- Si la démarche est en adéquation avec son intention.
- Si le vocabulaire utilisé est technique ou courant.
- Si l'enjeu est saisissable
- Si dans son ensemble, le texte est accessible ou difficilement accessible

En clair, les éléments qui rentre en ligne de compte pour la rédaction d'une critique interne sont : la thèse, la démarche argumentative, l'intention, l'enjeu. Toutefois, la critique interne s'achève avec l'enjeu problématisé.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

Activité 2 : faites la critique interne du texte de l'activité 1

2. La critique externe

La critique externe est une critique qui nous emmène à nous appuyer sur l'opinion d'autres penseurs (autre que l'auteur de notre texte) qui ont abordés le même thème que notre auteur. Pour réussir ce travail trois chemins s'offrent à nous :

- Approuver la thèse : dans ce cas, on présente des opinions ou concepts qui militent en faveur de la pensée de notre auteur.
- Désapprouver la thèse : ce type de réflexion s'articule autour de l'antithèse. C'est donc un ensemble d'opinions qui montrent les limites de la thèse défendue par l'auteur de notre texte.
- Une fusion des thèses (qui est le plus recommandé) : cela consiste à prendre en compte aussi bien les opinions qui militent en faveur de thèse de notre auteur que celles qui s'opposent à cette thèse.

NB : bien que la critique externe demande d'exposer différents points de vue d'auteurs, il faut éviter de la rédiger en tirets. C'est donc une rédaction en bloc dont les idées sont reliées entre elles par des connecteurs logiques et généralement corroboré par des références c'est-à-dire des citations.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

APPLICATION 4

Document 1

Il est vrai que, dans les démocraties, le peuple paraît faire ce qu'il veut : mais la liberté politique ne consiste point à faire ce que l'on veut. (…) La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent : et, si un citoyen pouvait faire ce qu'elles défendent, il n'aurait plus de liberté, parce que les autres auraient tout de même ce pouvoir.

Montesquieu, L'Esprit des lois.

Document 2

Demandez-moi d'abord, Messieurs, ce que de nos jours un Anglais, un Français, un habitant des Etats-Unis de l'Amérique, entendent par le mot de liberté. C'est pour chacun le droit de n'être soumis qu'aux lois, de ne pouvoir ni être arrêté, ni détenu, ni mis à mort, ni maltraité d'aucune manière, par l'effet de la volonté arbitraire d'un ou de plusieurs individus. C'est pour chacun le droit de dire son opinion, de choisir son industrie* et de l'exercer, de disposer de sa propriété, d'en abuser même ; d'aller, de venir, sans en demander la permission, et sans rendre compte de ses motifs ou de ses démarches. C'est, pour chacun, le droit de se réunir à d'autres individus, soit pour conférer sur ses intérêts, soit pour professer le culte que lui et ses associés préfèrent, soit simplement pour remplir ses jours et ses heures d'une manière plus conforme à ses inclinations, à ses fantaisies. Enfin, c'est le droit, pour chacun, d'influer sur l'administration du gouvernement, soit par la nomination de tous ou de certains fonctionnaires, soit par des représentations, des pétitions, des demandes, que l'autorité est obligée de prendre plus ou moins en considération.

Benjamin Constant, extrait d'un discours prononcé en 1819

Questions

1. La liberté consiste-t-elle à faire tout ce qu'on veut ? Pourquoi ?
2. Quelles sont les différentes formes de liberté évoquées dans le document 2 ?
3. Les questions soulevées dans ces deux documents relativement anciens vous semblent-elles encore d'actualité ?
4. en vous servant des éléments des questions précédentes faites la critique externe du texte 2

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

ESSAI DE REDACTION

a. L'introduction

 Présenter le texte et son **thème**, en le rapportant si possible à une ou deux notions du programme

 Enoncer la **thèse** de l'auteur ou de l'idée principale qu'il s'est efforcé d'exposer en rédigeant ce texte, en précisant éventuellement la question générale à laquelle il semble répondre

 Faire apparaître le **problème** philosophique que l'auteur semble affronter ou le caractère problématique de sa position, soit dans ses présupposés, soit dans ses conséquences, ce qui la rend discutable, étonnante, ect.; c'est ce problème qui justifie l'explication détaillée qui va suivre, explication qui devra donc montrer en quel sens comprendre le texte pour que la thèse soit acceptable et convaincante.

 Indiquer l'**enjeu** ou **intérêt** philosophique de la position de l'auteur, ce qu'il y a à gagner ou à perdre à l'accepter ou à la rejeter.

 Présenter très schématiquement les **grandes étapes** du texte, leur fonction au sein du raisonnement, éventuellement la logique de leur enchaînement (en indiquant pour chaque étape à quelle ligne et à quel mot elle s'achève).

MODELE DE REDACTION

Dans **SOURCE**, **NOM DE L'AUTEUR** aborde la problématique de **THEME**. Ainsi, il tente de répondre à la question: **PROBLEME ?** A cette question, notre auteur répond que **THESE.** Dès lors, pour une meilleure annalyse dece texte il convient de le scinder en **STRUCTURE LOGIQUE.**

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

b. La conclusion

 Reformuler l'**idée générale** du texte en montrant le **gain** de précision et de profondeur qu'a permis l'explication détaillée.

 Montrer en quoi l'analyse du détail a permis d'apporter une **réponse au problème** posé en introduction et rappeler le principe de cette réponse.

 Discuter l'**intérêt de la position** de l'auteur et de sa manière de penser, son originalité, sa valeur pour la vie, la leçon philosophique qu'on peut en tirer etc. Ici vous pouvez formulez vos réserves, voire vos **critiques** en restant modéré (vous ne jugez qu'un texte isolé, vous ne savez pas ce que dit l'auteur dans le reste de son oeuvre, où il répond peut-être à vos objections)

 Eventuellement **élargir la discussion** à des problèmes qui vous semblent directement liés au problème traité dans ce texte (en montrant par exemple qu'on ne peut pas tout à fait résoudre le problème de ce texte sans en résoudre d'autres au préalable, ou que la position de ce texte implique d'autres problèmes)

MODELE DE REDACTION

En conclusion notons que l'étude de ce texte nous a permis de mesurer à quel point **THESE**. Toutefois, ce point de vue ne fait pas l'unanimité, dans la mesure où **ANTITHESE**. Pour notre part, notons que **POINT DE VUE PERSONNEL**

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

CHAPITRE 2 : L'ESSAI DE PROBLEMATISATION

GENERALITE

L'essai de problématisation philosophique est un exercice classique dans lequel l'élève ou le candidat est invité à mener une réflexion critique dans laquelle il doit dégager le problème de ce sujet et analyser afin de lui trouver une réponse. Il ressort de cette définition que l'élément moteur de l'essai de problématisation philosophique est le problème. Il convient d'adopter une démarche méthodique pour pouvoir dégager ce problème pour l'analyser. L'ensemble de cette méthode d'étudiera autour de quatre points :

I-LA COMPREHENSION DU SUJET
II-LA PROBLEMATISATION DU SUJET
III-LA STRUCTURATION DE L'ANALYSE DU SUJET
IV-LA REDACTION

I-LA COMPREHENSION DU SUJET

a- Etude parcellaire

L'étude parcellaire est l'étude des différentes parties essentielles d'un sujet donné. Elle consiste à repérer les mots pertinents (porteurs de sens) du sujet et à leur donner des définitions contextuelles.

b- Reformulation du sujet

Elle consiste à réécrire le sujet tout en gardant son sens authentique avec le souci de le rendre plus clair, plus explicite.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

……
……

Sujet 1 : la philosophie est-elle un luxe ?

Faire l'étude parcellaire de ce sujet.

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
………

II- PROBLEMATISATION DU SUJET

Présentée sous forme interrogative, la problématisation prend en compte le problème et les aspects du sujet :

- Le problème consiste à dégager le questionnement du sujet car aucune réflexion philosophique ne peut avoir de sens si elle n'est pas centrée sur un problème. Pour cela deux possibilité s'offre à nous :
  - L'on peut partir de l'idée qui se dégage derrière les mots de la reformulation.
  - Ou se focaliser sur le thème central du sujet pour poser le problème.

- Les aspects du sujet sont les grands axes de réflexion à défendre dans le développement. Cela revient à établir une contradiction qui permettrait de mettre en exergue. Les aspects du sujet se mettent également sous forme interrogative.

<u>Sujet 2</u> : L'argent fait-il le bonheur ?

Après avoir faire l'étude parcellaire procède à la problématisation de ce sujet.

……
……
……

III- LA STRUCTURATION DE L'ANALYSE DU SUJET

a- Les axes de l'analyse du sujet

Il s'agira ici pour l'élève de dégager et ordonner les axes d'analyse du sujet à partir de la reformulation faite du sujet. C'est un ensemble de questionnaires qui apporteront plus de compréhension sur le problème du sujet.

b- L'argumentation du sujet

Cet exercice consiste à trouver et ordonner des arguments (des idées) en rapport avec chaque axe d'analyse du sujet. Et pour chaque argument trouver des exemples et références en rapport avec chaque axe préalablement dégager.

Nb : rédiger une transition qui permettra de passer de l'axe premier aux seconds axes du sujet.

Sujet 2 : Peut-on se passer du travail ?

Travail à faire :

1. Faire l'étude parcellaire
2. Procéder à la problématisation de ce sujet.
3. Faire la structuration de l'analyse du sujet

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

IV- LA REDACTION

Enfin l'essai de problématisation se soldera par la rédaction d'une introduction et d'une conclusion.

1. **L'introduction**

L'introduction se compose de deux parties obligatoires :

- **La généralité** : Elle a pour principe d'expliquer le sens de la question posée. Ce qui peut se faire de trois façons. Partir soit d'une définition, soit d'une citation, soit d'un constat en rapport avec le thème. Toutefois, il ne faudrait pas oublier que la généralité doit conduire à un paradoxe qui accroche et donne au sujet sa raison d'être.
- **L'insertion de la problématisation du sujet** : il s'agit là d'annoncer le problème et les autres questions qui en découlent c'est-à-dire les aspects du sujet.

NB : bien qu'elle soit composée de différentes parties, l'introduction se rédige en bloc.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

Sujet 2 : Doit-on s'opposer à l'essor de la science ?

Après avoir faire l'étude parcellaire et la problématisation de ce sujet proposez une introduction

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

……
……
……

2. la conclusion

Elle a pour fonction de fermer la réflexion engagée. La conclusion se compose de trois parties successives dont la dernière est facultative :

- **Le bilan** : cette partie est destinée à faire une synthèse de l'argumentation tout en rappelant les axes de réflexions.
- **Le point de vue personnel** : cette partie est l'occasion de répondre à la question posée en donnant une opinion personnelle, mais qui tient compte des réalités universelles.
- **L'ouverture** : elle est facultative et prend en compte certains aspects non pris en compte par le sujet.

PRISE DE NOTE PERSONNELLE

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

Sujet : Doit-on s'opposer à l'essor de la science ?

Faire un essai de conclusion.

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

……
……
……
……

ETUDE DE QUELQUES SUJETS

Sujet 3 : le bonheur est-il un mirage ?

Sujet 4 : doit-on voir un danger dans les réseaux sociaux ?

Sujet 5 : « l'homme n'est rien sans les autres ». Qu'en pensez-vous ?

Appliquer l'essai de problématisation à l'un des sujets ci-dessus.

……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……
……

……
……
……
……

TROISIEME PARTIE

ANNEXES

OPINIONS DIVERSES SUR LA PHILOSOPHIE

La philosophie est l'une des disciplines la plus critiqué. Mais qu'est-ce que lui reprochent ses détracteurs ? D'abord, on reproche à la philosophie d'être une science abstraite. En effet, la science élabore des recherches sur quelque chose de réel. Or, La philosophie étudie des matières non immédiates, c'est-à-dire abstraite. C'est justement pourquoi Claude BERNARD dans Introduction à l'étude de la médecine expérimentale affirmait ceci : « la philosophie n'apprend rien, et ne peut rien apprendre d'elle-même parce qu'elle n'expérimente pas ». Aussi, la philosophie est présentée comme une science spéculative dans la mesure où les contradictions permanentes et les désaccords entre les philosophes sont perpétuels. Comme le soutient Karl JASPERS « on ne saurait le contexte : en philosophie il n'y a pas d'unanimité établissant un savoir définitif » Introduction à la philosophie, 1950. En outre, on lui reproche d'être une science improductive. Notons que Contrairement à la science technique, la science philosophique n'a jamais rien produit de concret pour améliorer les conditions de vie de l'humanité. C'est justement le sens de la pensée de MARX ET ENGEL quand il affirme ceci : « les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières. Ce qui importe c'est de le transformer » In idéologie allemande. L'autre argument qui semble la plus plausible est que la philosophie semblerait rendre ses adeptes bizarres. En effet, Les philosophes sont étrangers à leur monde contemporain. Illustrons-nous avec **Diogène** appelé le cynique qui couchait avec des chiens et se promenait en plein jour avec une lampe tempête. Quant à **Socrate,** au non d'une certaine théorie avait accepté de mourir. On a aussi le cas de **Zénon de Cittium** qui s'est étranglé aux yeux de tous, après avoir heurté une pierre juste pour démontrer que la terre l'appelait.

Ces opinions dépréciatives portées sur la philosophie ne lui arrachent rien de sa nécessité. Trois hypothèses justifient bien cette dernière opinion. En premier lieu on ne peut nier que la philosophie délivre des préjuges et du dogmatisme car, Celui qui philosophe découvre la vérité des opinions qu'on lui expose. Elle développe donc l'esprit critique. René DESCARTES dans ne manquait pas de souligner ceci : « c'est proprement avoir les yeux fermés, sans tacher jamais de les ouvrir, que de vivre sans philosopher » Les principes de la philosophie. Outre cela, la philosophie se présente comme garante de la morale. La philosophie est surtout là pour ramener les hommes et leur science à la raison. D'où la fameuse pensée de **RABELAIS** « science sans conscience n'est que ruine de l'âme » In Pantagruel. Enfin, soulignons que les critiques contre la philosophie ne trouvent pas leur sens car la philosophie trouve son charme dans la contradiction. C'est ce que pense Hegel lorsqu'il affirme ceci : « la contradiction est la racine de tout mouvement et de toute manifestation vitale ». En clair, la science accuse la philosophie d'être spéculative (perpétuel questionnement). Or c'est de l'opposition des points de vue que sort la vérité elle-même.

QUELQUES COURANTS PHILOSOPHIQUES

Idéalisme : Il s'agit d'une doctrine philosophique qui nie l'existence du monde extérieur, et réduit celui-ci aux représentations de la subjectivité. Autrement dit, les idéalistes pensent que le monde n'existe pas sans sujet pour le penser. Les idéalistes considèrent que le vrai monde, le monde réel, est celui des Idées ; le monde intelligible.

Empirisme : Doctrine selon laquelle toute connaissance découle de l'expérience. L'empirisme s'oppose au **rationalisme** et à la théorie des **idées innées** dans notre esprit (innéisme). **Les empiristes répondent à deux questions : 1) quelle est l'origine de la connaissance ? et 2) qu'est-ce qui valide une théorie ?**

Rationalisme : Théorie qui affirme que l'esprit humain possède des principes ou des connaissances a priori, indépendants de l'expérience. Philosophie selon laquelle il existe une réalité objective (le monde) que la raison humaine peut connaître. – L'être humain a grâce à sa raison la possibilité de maîtriser ses désirs.

Positivisme : Le principe du positivisme est de réfuter à l'homme tout sens métaphysique, s'attachant ainsi aux sciences objectives, à la recherche de lois. Le père du positivisme est Auguste Comte.

Stoïcisme : Le stoïcisme est à la fois une théorie de l'univers et une morale. Avec les stoïciens, la philosophie prend conscience d'elle-même comme d'un système, par cette tripartition de la logique, de la physique et de l'éthique La sagesse stoïcienne se définit comme une connaissance du Cosmos.

Epicurisme : le bonheur réside dans le plaisir. Mais attention : Le plus grand plaisir pour Epicure, c'est la tranquillité de l'âme. Pour l'atteindre il faut savoir différencier les besoins naturels et les nécessaires (boire, manger, dormir, échanger intellectuellement). – Les besoins naturels et les non nécessaires (la sexualité) on peut les satisfaire avec modération. -Les non naturels et les non nécessaires (comme la gloire ou l'argent) il faut s'en abstenir absolument.

Matérialisme : La théorie matérialiste est une doctrine ontologique selon laquelle il n'existe pas d'autre substance que la matière. Il rejette en général l'existence de Dieu, de l'âme, de l'au-delà. La conscience ne serait qu'un phénomène second, à rattacher à la matière. L'esprit et les idées ne constituent pas une réalité indépendante, ils ne sont que des effets de la matière

Existentialisme : L'existentialisme est un courant philosophique ainsi que littéraire qui postule que l'être humain forme l'essence de sa vie par ses propres actions, celles-ci n'étant pas prédéterminées par des doctrines théologiques, philosophiques ou morales. L'existentialisme considère chaque personne comme un être unique maître de ses actes, de son destin et des valeurs qu'il décide d'adopter

Scepticisme : Le scepticisme est une position de refus. Refus de statuer sur l'existence des objets. Le jugement est suspendu, le doute permanent.

Cynisme : Le cynisme est avant tout une doctrine morale, qui consiste à rejeter les conventions sociales et morales communément admises. La vie cynique doit être fondée sur une vertu très ascétique.

Phénoménologie : Etude descriptive d'un ensemble de phénomènes. Le terme signifie étude des « phénomènes », c'est-à-dire de cela qui apparait à la conscience, de cela qui est donné. Il s'agit d'explorer ce donné, « la chose même » que l'on aperçoit, à laquelle on pense, de laquelle on parle,
anthopocentrisme : attitude qui consiste à placer l'homme au centre et à considérer que tout dans la nature concourir au bien de l'homme qui occuperait la place éminente dans l'échelle des êtres.

Dualisme cartésien : cogito (esprit) : substance pensante, corps : substance sensible.

Courants de philosophie politique :

Socialisme : Chez Marx, le socialisme est l'état intermédiaire de l'Etat (entre le capitalisme et le communisme), étape caractérisée par la dictature du prolétariat. Le socialisme subordonne l'intérêt des individus à l'intérêt commun.

Communisme : Doctrine sociale préconisant la mise en commun de tous les biens et l'absence de propriété privée, visant la libération de l'homme et la fin de l'exploitation (dépérissement de l'Etat)

Libéralisme : le versant économique du libéralisme affirme que l'Etat doit s'effacer au profit du marché, tandis que le versant politique met au cœur de la société le principe de la liberté, L'Etat devant protéger la liberté individuelle.

Libertarianisme : Doctrine des libéraux radicaux qui prône la disparition de l'État en tant que système fondé sur la coercition, au profit d'une coopération libre entre les individus.

Contractualisme : Théorie politique selon laquelle les individus doivent sortir de l'état de nature, abandonner leurs droits naturels, pour s'associer dans la liberté et l'égalité (versant démocratique chez Rousseau, Locke ou Kant, versant absolutiste chez Hobbes)

Anarchisme : L'anarchisme se caractérise comme le refus de tout pouvoir ou de toute autorité, la seule valeur étant l'individu et ses propres valeurs (Voir Bakounine ou **Nietzsche)**

Humanisme : L'humanisme fait de l'homme l'unique source de valeurs (**Sartre)**

Féminisme : Le féminisme est un courant philosophique qui vise l'émancipation totale des femmes, tant sur le plan politique que sociétal

Utilitarisme : Doctrine qui considère l'utile comme ce qui peut apporter l'agréable. La vie humaine doit être fondée sur une arithmétique des plaisirs. Elle définit le bonheur par un « calcul des plaisirs », la vie la plus heureuse étant celle qui contient le maximum de satisfactions et le minimum d'insatisfactions.

ethnocentrisme : on juge toutes les cultures par rapport à une culture de référence..